

KREIZ 9

Études sur la Bretagne et les Pays Celtiques 1996-1997

Fontaines, puits, lavoirs en Bretagne

Textes réunis par Jean-Yves Eveillard et Gaël Milin

Centre de Recherche Bretonne et Celtique - UPRES-A 6038 du CNRS - Université de Bretagne Occidentale Faculté des Lettres Victor Ségalen Brest - 1998

Jean-Yves EVEILLARD *KREIZ 9, Études sur la Bretagne et les Pays Celtiques*, 1997, p. 7-14.

Les fontaines de Basse-Bretagne, sources inépuisables pour la recherche archéologique et pluridisciplinaire.

La Basse-Bretagne se signale notamment par la grande densité de ses fontaines. On peut les définir comme des sources de surface aménagées par l'homme. L'aménagement qui consiste souvent en un simple encadrement de pierre peut se compléter par un édicule avec un muret à fronton triangulaire et une niche pour une statue. Dans certains cas on a affaire à des ensembles architecturaux plus complexes avec degrés, sièges, bassins, etc. comme par exemple près de l'église de Gouesnou ou à Saint-Jaoua en Plouvien dans le Nord-Finistère. Bon nombre de ces fontaines revêtent ou ont revêtu un caractère sacré. C'est-à-dire qu'elles sont placées sous le patronage d'un saint et ont fait l'objet de croyances et de pratiques religieuses.

Le visiteur attentif qui s'éloigne en direction de l'est, alors qu'il n'a pas encore franchi les limites de notre région, constate que cet élément du « petit patrimoine » comme on l'appelle, se raréfie puis disparaît pratiquement. A-t-on suffisamment pris conscience que par cette présence la partie occidentale de la Bretagne acquiert un trait d'originalité qui est sans doute unique au monde ? Non sans doute, car on accorderait à ces fontaines - du moins peut-on le penser - plus d'égards, et sans parler de la pollution quasi générale de leurs eaux, nombre de ces constructions ne seraient pas laissées par les communes ou les particuliers à l'abandon ou même détruites. Une autre partie du public, importante aussi a compris depuis longtemps l'intérêt exceptionnel qu'elles présentent et en a fait l'objet de sa passion ou de son étude. La bibliographie des fontaines de Bretagne est abondante et diverse allant des thèses universitaires¹ aux albums de dessins ou de peintures², en passant par les guides à l'usage du visiteur³ et les monographies communales ou étendues à l'échelle d'une petite région⁴. Une telle abondance pourrait laisser penser que tout ou presque a été dit et que le sujet est sur le point d'être épuisé. Il n'en est rien tant il est riche et à multiples facettes. Si jusqu'à maintenant les croyances et les pratiques en raison de leur caractère hautement original et spectaculaire ont le plus retenu l'attention, les liens avec l'archéologie, l'histoire de l'art (architecture et sculpture), l'histoire du paysage, l'ethnologie, la sociologie, la littérature, sont autant de pistes qui restent à explorer.

Pour ce qui nous concerne c'est l'archéologie qui nous a dans un premier temps attiré vers les fontaines. Les sources naturelles ont été depuis l'origine parmi les lieux les plus intensément fréquentés par l'homme, pour sa consommation en eau, puis pour des raisons culturelles. Il a compris très tôt que seule l'eau permettait à la vie de se développer sur la planète et que son absence équivalait à la mort. A cette valeur fondamentale s'ajoute parfois le pouvoir réel ou supposé de guérir les affections. Enfin, l'eau qui lave est par essence purificatrice. Tout ceci explique que les sources qui apportent mystérieusement du sein de la terre le liquide salvateur ont été sacrées dès les époques les plus anciennes. Les traces archéologiques de ce culte fondamental sont nombreuses et omniprésentes dans l'ensemble de la Gaule romaine. Elles sont en réalité le prolongement et l'émergence d'un phénomène qui remonte au moins à la Protohistoire. Elles se présentent notamment sous forme de dédicaces gravées dans la pierre par lesquelles des fidèles rendent grâce aux divinités qui sont la personification de ces sources. Dans le centre de la France c'est *Borvo* assimilé à l'Apollon guérisseur des Gréco-romains, en Lorraine Hercule *Salutaris*, ailleurs *Sirona*, *Divona* ou *Damona*. La statuaire fournit une seconde série abondante de témoignages, soit avec les représentations sculptées de ces mêmes divinités et d'une multitude d'autres anonymes. soit avec les ex-voto anatomiques en métal, en pierre ou en bois, tels que ceux qui ont été retrouvés par centaines au sanctuaire des Sources de la Seine⁵. Enfin, une troisième série consiste dans les vestiges d'aménagements de ces sources. Le plus souvent des bassins destinés aux ablutions. Citons parmi les découvertes les plus récentes, ceux de *Deneuvre* (Meurthe-et-Moselle)⁶ ou d'*Argentomagus-Saint-Marcel* (Indre)⁷.

La forte densité des fontaines rurales en Basse-Bretagne soulignée en commençant et la permanence à travers les siècles des croyances et des pratiques qui s'y rattachent incitent immédiatement à penser que pour l'ensemble de la France c'est ici que s'est perpétué le plus clairement ce culte antique des eaux. Il est inutile d'insister, car il a été maintes fois signalé, sur le caractère archaïque et pré-chrétien des pratiques de guérison et de divination qui étaient liées aux fontaines de Bretagne. La toponymie rend compte de la même ancienneté. Par exemple, le nom de « Fontaine Blanche » revient fréquemment, soit sous sa forme francisée, soit sous la forme bretonne *Feunteun Ven*; rien que pour le département du Finistère nous en avons dénombré 13. L'adjectif « blanc » ne se

comprend ici que parce qu'il traduit le gaulois *vindo* - dont le sens dérivé de la couleur équivaut à « sacré ». On le rencontre sous sa forme presque originelle dans le nom de Vindefontaine, commune du département de la Manche. Notons que c'est à la Fontaine Blanche à Plougastel-Daoulas (Finistère) que fut découverte en 1976 la statue d'un dieu de la fécondité à laquelle il sera fait référence plus loin (fig. 1).

La multiplicité des saints du christianisme local sous le patronage desquels les sources sont placées, leur notoriété parfois réduite à un territoire à peine plus étendu que la paroisse, comme par exemple saint Dourec à Châteauneuf-du-Faou, saint Drouar à Landudal ou saint Dagon à Ploumoguier (Finistère)⁸ évoquent les innombrables divinités topiques de la Gaule connues par les inscriptions ou l'iconographie. Il arrive que les aménagements des fontaines eux-mêmes qui remontent aux XV^e, XVI^e ou XVII^e siècles ressemblent à s'y méprendre à ceux que les archéologues mettent au jour : on rencontre les mêmes bassins auxquels on accède par des degrés, les mêmes toitures supportées par des colonnes ou des piliers, les mêmes escaliers qui permettent de descendre à la source... Des observateurs qui fréquentent les fontaines bretonnes se sont demandé si l'on n'avait pas dans certains cas purement et simplement réutilisé des éléments des installations originelles restées sur place. C'est une hypothèse qui mériterait d'être vérifiée par des spécialistes de l'architecture antique. De même on se doit d'être très prudent à propos de la similitude des aménagements : on peut penser que des pratiques identiques telles que les ablutions ont engendré d'une époque à l'autre les mêmes formes, sans qu'il soit besoin de recourir à une filiation directe pour les expliquer. D'autres exemples le prouvent.

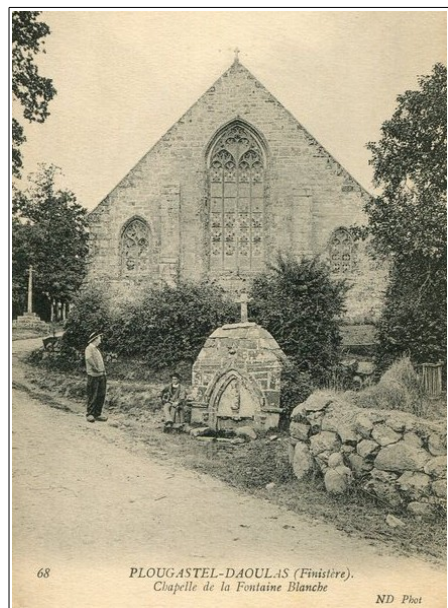


Fig. 1 : Notre-Dame de la Fontaine-Blanche (Plougastel-Daoulas) sur une carte postale du début du XX^e siècle. La fontaine est située en contrebas du chevet de la chapelle. En bas à droite, contre le muret constitué de gros blocs, on distingue le buste du dieu de la fécondité avec sa tête encore en place. En haut, à gauche, le calvaire sous lequel fut découverte la partie inférieure de la statue du dieu.

En haut, à gauche, le calvaire sous lequel fut découverte la partie inférieure de la statue du dieu. A notre connaissance, les découvertes archéologiques non sujettes à caution faites dans des sites liés à des fontaines en Bretagne sont rares. P. Galliou signale à Kerfeunteuniou (« le village des fontaines ») à Mellac (Finistère), un bâtiment comprenant notamment un bassin et des piliers de tuiles qui a été interprété par les inventeurs comme un sanctuaire de source. Mais peut-être ne s'agit-il en réalité que d'un bâtiment thermal ?⁹ L. Pape rappelle la mention par les auteurs du XIX^e siècle au centre du village gaulois de Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère) d'une « source sacrée protégée par un édifice qui paraît (c'est nous qui soulignons), remonter à l'époque romaine »¹⁰. En Ille-et-Vilaine à La Claye en La Boussac, des *tegulae*, des tessons de céramique commune et sigillée sont mentionnés à proximité d'une fontaine dédiée à saint Martin¹¹. Le seul exemple probant est celui du célèbre temple du Haut-Bécherel à Corseul (Côtes-d'Armor). Il n'existe pas de point d'eau à l'intérieur de la vaste enceinte (110 m x 101 m) élevée sur un plateau, mais celle-ci doit être mise en relation avec la source voisine de Saint-Uriac. Comme l'écrit A. Provost, « Des indices qui mériteront d'être vérifiés dans l'avenir le suggèrent : vaste et dense gisement de surface autour de la source, importants remplois antiques dans les murs de l'ancienne ferme ... »¹². Mis à part cet exemple le bilan est maigre. On sait aussi que les sols marécageux qui entourent généralement les fontaines constituent un milieu favorable à la conservation du bois. Des découvertes importantes de statuaire façonnée dans ce matériau ont eu lieu par le passé au sanctuaire des Sources de la Seine (Côte-d'Or), à Chamalières (Puy-de-Dôme), à Montbouy (Loiret) ou encore à Luxeuil (Haute-Saône). Il paraît étonnant, voire invraisemblable, qu'aucune découverte de ce type n'ait jamais été signalée en Bretagne.

Pour notre part, l'intérêt que nous portons plus particulièrement à la statuaire en pierre, nous a déjà donné l'occasion de présenter des exemples qui se rattachent à des fontaines sacrées du département du Finistère¹³. Rappelons-en quelques-uns. A Plougastel-Daoulas, en contrebas de la chapelle de Notre-Dame de la Fontaine Blanche et devant le bassin de la fontaine le buste d'un dieu de la fécondité était toujours exposé à la vénération des fidèles dans les premières décennies du XX^e siècle (fig. 2)¹⁴. A l'intérieur de l'édicule de la fontaine de Ste-raon-La Trinité à Châteauneuf du-Faou, le corps du saint protecteur, saint Dourec, avait été surmonté d'une tête d'une divinité gallo-romaine au *cucullus*; le capuchon terminé en pointe avait été remanié afin de lui donner l'aspect d'une mitre (fig. 3)¹⁵. Enfin, il est très probable que la statuette double récupérée à Pont-Pol-Ty-Glas à Laz provient elle aussi d'une fontaine voisine détruite lors du creusement du canal de Nantes à Brest dans la première moitié du XIX^e siècle (fig. 4)¹⁶. Pour chacun de ces exemples on aura compris qu'il s'agit de remplois de l'époque chrétienne et non de découvertes en contexte archéologique.



Fig. 2: Le dieu de la fécondité de Plougastel-Daoulas (Finistère). Musée du Patrimoine, Plougastel-Daoulas (cliché Savubo). C'est Y.-P. Castel qui identifia en 1976 la statue dont les deux parties scindées avaient été remises au fond de la chapelle de N.D. de la Fontaine-Blanche.

Fig. 3: Tête d'un dieu juvénile au *cucullus* d'époque gallo-romaine provenant de la fontaine de Steraon-La Trinité à Châteauneuf-du-Faou (F.). La tête remaniée sur l'avant de la coiffure avait été « greffée » sur un corps d'évêque ou d'abbé façonné au XVI^e siècle (cliché Savubo).

Fig. 4 : Face A de la statuette biface gallo-romaine de Pont-Pol-Ty-Glas à Châteauneuf-du-Faou (Finistère). Elle provient vraisemblablement d'une fontaine voisine détruite peu après 1823 (cliché Savubo).

L'intérêt que soulève ces trouvailles nous a incité à confier à des étudiants de l'Université de Bretagne Occidentale, dans le cadre de la maîtrise d'histoire, des enquêtes approfondies portant sur les fontaines du département du Finistère. Chacune de ces enquêtes a pour limites l'étendue d'un canton. Elles consistent en premier lieu à établir un inventaire aussi complet que possible des fontaines aménagées encore existantes mais aussi de celles qui sont disparues. Pour ce faire on dispose des mentions anciennes des auteurs, des documents iconographiques (dessins, cartes postales), auxquels s'ajoutent les cadastres napoléoniens du XIX^e siècle qui permettent un recensement quasi exhaustif. Ce travail préliminaire est prolongé sur le terrain par une enquête orale auprès des habitants puis par la reconnaissance des lieux. Chaque fontaine est alors systématiquement décrite à l'aide d'un modèle de fiche préétabli, photographiée et parfois dessinée. Si l'impulsion de cette recherche est venue de l'histoire de l'art, d'emblée les autres aspects ont été retenus : croyances, pratiques, rapports avec les vestiges archéologiques, avec l'habitat : fréquentation, qualité de l'eau ... Tous ces différents points sont repris dans un second temps dans une synthèse qui complète l'inventaire. Les premiers travaux ont été réalisés en 1994 par Cathy Marzin pour le canton de Saint-Renan¹⁷ et par Mireille Andro pour le sud-ouest du Pays bigouden¹⁸. Un résumé des résultats qu'elles ont obtenus est présenté dans le présent ouvrage. Sont venus s'ajouter par la suite les mémoires de Yves-Hervé Lagadec pour le canton de Plabennec¹⁹ et de Yves Martin pour le canton de Ploudalmezeau²⁰. Un autre sur le canton de Morlaix est en cours de réalisation. L'objectif que nous nous sommes fixé à moyen terme est de couvrir un pays comme le Léon et à plus longue échéance l'ensemble du département. Il s'agit là d'un travail inédit. Même les travaux de synthèses plus poussés n'avaient pu jusqu'ici s'appuyer sur une base de donnée aussi complète et avaient dû procéder de manière sélective.

Les fontaines qui sont supplantées aujourd'hui par les adductions d'eau et contaminées par la pollution des sols ont perdu toute utilité. Elles ne présentent plus d'intérêt que comme élément du patrimoine auquel une minorité seulement est sensible. Victimes de la modernisation leur nombre ne cesse de décroître. Dans ces circonstances on saisira toute l'importance et l'urgence de la tâche qui a été entreprise.

Jean-Yves Eveillard Maître de conférences d'histoire ancienne à l'UBO Centre de Recherche Bretonne et Celtique UPRES-A 6038

Notes :

- 1 P. Audin, *Les fontaines guérisseuses du Centre et de l'Ouest de la France*, thèse de 3e cycle (inédite), Tours, 1978 ; S. Denèfle, *Fontaines en Cornouaille et Léon, pratiques et croyances*, thèse de 3e cycle, Brest, 1983, reprise en partie dans S. Denèfle, *Croyances aux fontaines en Bretagne*, Edisud, Aix-en-Provence, 1994, 208 p.
- 2 Jean-Haffen, *Les fontaines bretonnes*, Ouest-France, Rennes, 1979, 94 p.
- 3 R. Le Deunff, *Le chemin des fontaines bretonnes*, Éditions Danclau, Dinard, 1996, 261 p.
- 4 C. Berger, *Fontaines rurales, fontaines à croyances au littoral en Trégor occidental*, La Tilv, 1997, 124 p.
- 5 S. Deyts, *Les bois sculptés des Sources de la Seine*, 42" supplément à Gallia, 1983 ; S. Deyts, *Un peuple de pèlerins. Offrandes de pierre et de bronze des sources de la Seine*.
- 6 G. Moitrioux, *Hercules Salutaris : Hercule au sanctuaire de Deneuvre (Meurthe-et-Moselle)*, Nancy, 1992, p. 23-31.
- 7 Argentomagus. *Guides archéologiques de la France*, 1994, p. 50-54.
- 8 Pour saint Dagon, voir dans le présent ouvrage, C. Marzin, « Fontaines en Basse-Bretagne : les fontaines du canton de Saint-Renan », p. 15-28.
9. P. Galliou, *Le Finistère*. 29. Carte archéologique de la Gaule, Paris, 1989, p. 178.
10. L. Pape, *La civitas des Osismes à l'époque romaine*, Paris, 1978, p. A-184 ; il s'agit en réalité de la fontaine de Kerveltré. Voir dans le présent volume, M. Andre, « Fontaines en Basse-Bretagne: les fontaines du sud-ouest du Pays bigouden », p. 29-53.
11. G. Leroux, A. Provost, *L'Ille-et-Vilaine*. 35. Carte archéologique de la Gaule, 1990, p. 164.
12. A. Provost, « Corseul. Sanctuaire du Haut-Bécherel », dans *Bilan scientifique 1996*, DRAC Bretagne, Service Régional de l'archéologie, p. 21.
13. J.-Y. Eveillard, « Sculptures de l' Antiquité païenne exposées ou réutilisées dans des lieux de culte chrétiens: quelques exemples finistériens », *Kreiz 4. Études sur la Bretagne et les Pays Celtiques*, Brest, 1995, p. 79-97.
- 14 J.-Y. Eveillard, D. Laurent, Y-P. Castel, « Un dieu antique de la fécondité à Plougastel-Daoulas (Finistère) », *Bul. de la Soc. arch. du Finistère*, CV, 1977, p. 71-92; J Y Eveillard, « Le dieu de la fécondité de Plougastel-Daoulas : une nouvelle approche », *Études sur la Bretagne et les Pays Celtiques*, Mélanges offerts à Y. Le Gallo, Brest, 1987, p. 107-112.
- 15 J.-Y. Eveillard, « Statues de l'Antiquité remaniées à l'époque moderne: l'exemple d'une tête au *cucullus* à Châteauneuf-du-Faou (Finistère) », *Rev. arch. de l'Ouest*, 12, 1995, p. 139-146.
- 16 J.-Y. Eveillard, « Aux origines de la sculpture bretonne: la statuette gallo-romaine (?) à double face de Laz (Finistère) », *Rev. arch. de l'Ouest*, 9, 1992, p. 171-178.
- 17 C. Marzin, *Les fontaines du canton de Saint-Renan*, 2 tomes (inédit), UBO, Brest, 1994.
- 18 M. Andro, *Les fontaines du sud-ouest du Pays bigouden*, 2 tomes (inédit), UBO, Brest, 1994.
- 19 Y.H.. Lagadec, *Les fontaines du canton de Plabennec*, 3 tomes (inédit), UBO, Brest, 1995.
- 20 Y. Martin, *Les fontaines du canton de Ploudalmézeau*, 2 tomes (inédit), UBO, Brest, 1997.